

UDC 81'44: 811.133.1

DOI: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

**SOLDATS ET OFFICIERS RUSSE VUS PAR LES TÉMOINS
FRANÇAIS DE LA GUERRE DE CRIMÉE (1853-1856)
DANS LE ROMAN DE L. BOUSSENARD "LE ZOUAVE DE
MALAKOFF" (ASPECT LINGUOIMAGOLOGIQUE)**

© **Andriy MOROZ**

PhD in Philology,

Professeur agrégé,

Département des langues étrangères

et méthodes d'enseignement,

Université Pédagogique d'État de Berdiansk,

Berdiansk, région de Zaporizhzhia, Ukraine,

e-mail: andriy7517@gmail.com

ORCID: 0000-0003-2671-774X

Abstrait

L'article est dédié aux moyens de verbalisation de la linguoimagologie – la nouvelle direction de la philologie, proposée par L. Ivanova. L'auteur a analysé les caractéristiques linguistiques de l'interprétation de la perception des Russes par les soldats français pendant la guerre Russo-Turque (1853-1856). Le roman de L. Bousсенard "Le Zouave de Malakoff" (1903), qui décrit la guerre, a été spécifiquement sélectionné pour l'analyse. Il est à noter qu'il n'a jamais été traduit en Ukrainien et qu'il s'agit d'un livre rare en France.

L'auteur accorde beaucoup d'attention à la description des combats des Russes. L. Bousсенard évalue les événements de la guerre de Crimée et le lecteur a la possibilité de les considérer avec les yeux du Français, comme s'il était impliqué dans la campagne.

Ces travaux couvraient pleinement les événements du milieu du XIXe siècle qui se sont déroulés dans la péninsule de Crimée où les armées russe, turque, sarde,

©Moroz A., 2020

This is an open-access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de crimée (1853-1856) dans le roman de l. Bousсенard "le zouave de malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

française et britannique combattaient. Dans ces études, différents discours ont été analysés. Le volume de l'article ne permettait de traiter que les activités de guerre associées aux Russes du point de vue des militaires français.

On peut faire l'hypothèse qu'en plus de l'évaluation positive des ennemis, l'auteur français avait aussi une attitude ironique à leur égard et aux activités qu'ils menaient.

Ainsi, il faut noter que dans l'aspect linguoimagologique, la vision française des Russes est présentée de manière ambivalente. L'auteur utilise des caractéristiques à connotation positive, ainsi que les caractéristiques contenant des attitudes négatives dans leur sémantique. L'auteur a transmis différents types d'évaluations dans son travail. L'écrivain a utilisé allitération, comparaison, métaphore, hyperbole, phrases occasionnelles, répétitions. En général, la description des attaques et de la retraite des armées est donnée au présent. Avec cette caractéristique stylistique, l'auteur fait du lecteur le témoin, révélant de manière plus colorée les détails des batailles, la nature des parties impliquées.

Mots-clés: imagologie linguistique; évaluation; expressivité; détail; communication interculturelle.

Introduction

Formulation du problème

Le domaine de la linguoimagologie a été proposé il y a seulement quelques années. L'auteur de ce terme est L. P. Ivanova, qui a fait des recherches sur les questions de linguoimagologie dans la monographie "Berlin Russe sous l'aspect linguoimagologique" (Иванова, 2016), les articles "L'imagologie comme nouvelle direction de la linguistique" (Иванова, 2012), "L'accueil de la France sous l'aspect linguoimagologique" (Иванова, 2014), "Synthèse des sciences – architecture – religion comme sujet de description linguoimagologique (basé sur le matériel du journalisme de N. V. Gogol)" (Иванова, 2015) et autres. S. K. Miloslavskaya a publié une monographie "La langue Russe comme langue étrangère dans l'histoire de l'image Européenne de la Russie" (Милославская, 2012), qui a examiné les questions liées à l'image du pays étudié. Mais il faut noter que le terme "linguoimagologie" n'a pas été utilisé.

Le but de cet article est de transmettre les moyens de verbaliser l'image

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de Crimée (1853-1856) dans le roman de I. Bousсенard "Le zouave de Malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern*

Philology, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

des Russes du point de vue français lors des événements militaires de 1853-1856 dans la péninsule de Crimée. Cette question n'a jamais été envisagée auparavant en linguistique nationale ou étrangère.

Analyse des recherches et publications récentes

La langue nationale crée une coloration spécifique du monde réel, en raison de la signification culturelle des objets, des phénomènes, des processus, de l'attitude sélective envers eux des locuteurs natifs de la culture, qui est générée par les particularités de l'activité, du mode de vie et de la culture nationale d'un peuple donné (Сабитова, 2014: 372-373). Les locuteurs de différentes langues voient le monde à travers le prisme qui leur est donné dans leur propre langue, se résignent à la vision du monde dictée par leur langue. "Différentes langues ne sont pas une désignation différente du même sujet, mais une vision différente (Ansichten) de celui-ci", a déclaré V. von Humboldt (Гумбольдт, 1984: 80).

Chaque langue reflète une certaine façon de percevoir le monde, qui s'impose comme obligatoire à tous les locuteurs natifs. La façon de penser le monde incarne la philosophie collective inhérente à ce peuple. "La langue inhérente est une façon de conceptualiser la réalité (vision du monde) qui est en partie spécifique au niveau national, de sorte que les locuteurs de langues différentes peuvent voir le monde un peu différemment à travers la lentille de leur langue" (Апресян, 1995: 39).

Dans sa monographie «Caractéristiques ethniques des images linguistiques du monde», I. Golubovska souligne: «Comme vous le savez, la spécificité culturelle n'existe pas en dehors de l'universel, car il n'y a pas de partie sans un tout. La thèse bien connue sur la nature internationale de la pensée humaine au stade actuel de la linguistique peut être interprétée dans le code sujet universel, par lequel nous entendons la base logique et conceptuelle universelle de l'humanité, un ensemble d'universaux mentaux, code de pensée non national, dont le fonctionnement est assuré par a été appelé par Yu. Караулов "langage intermédiaire de la pensée" (Караулов, 1987). Recodant un code mental unique pour tous les groupes ethniques en verbal dans une langue particulière, la «discrétisation du continuum de l'information» dans

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de crimée (1853-1856) dans le roman de I. Bousсенard "le zouave de malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern*

Philology, 1 (5)' pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentjournal>

une certaine langue «fond» la seule base logique et conceptuelle de l'humanité, la jetant dans des matrices sémantiques ethniquement déterminées de la structure sémantique du langage. Ainsi, dans les images nationales-linguistiques du monde, d'une part, on peut distinguer une partie générale, qui indique la «base conceptuelle commune» de l'humanité, qui sert de base commune au langage naturel, à la pensée et à la culture; d'autre part, les nuances nationales spécifiques de compréhension, de sentiment et d'évaluation du monde réel, superposées sur une base logique-conceptuelle universelle, forment cette partie des images linguistiques du monde qui porte la spécificité nationale» (Голубовська, 2004: 7-8).

Selon la linguiste australien A. Wierzbicka, la spécificité nationale-culturelle de la mentalité et du caractère de l'ethnie se manifeste non seulement au niveau lexico-sémantique, mais aussi aux niveaux morphologique et syntaxique de la structure du langage (Вежбицкая, 1996). Cette vue est partagée par V. Teliya, qui croit que l'image linguistique du monde se crée non seulement à travers les couleurs d'un vocabulaire spécifique et l'objectivation des significations procédurales, mais aussi avec "l'utilisation de constructions syntaxiques, qui dès les premiers stades du langage reflétaient la relation entre les éléments de la réalité ..." (Телия, 1988: 178). Ainsi, l'approche traditionnelle de l'interprétation de l'image linguistique du monde en tant que construit lié principalement au vocabulaire d'une langue particulière peut être considérée dans une certaine mesure comme un anachronisme linguistique. I. Golubovska n'est pas d'accord avec les savants qui proposent une compréhension purement "étroitement lexicale" de l'image linguistique du monde: "L'image linguistique du monde sert avant tout à fixer la vision nationale du monde, tandis que la syntaxe est un mode de fonctionnement des moyens lexicaux. En soi, ce mode de fonctionnement peut servir de source d'observation sur les particularités de la mentalité nationale, mais ce n'est toujours pas l'image lui-même» (Корнилов, 1999: 106). I. Golubovska remarque: «Donc, le vocabulaire «fixe» et la syntaxe ne le fait pas? ... Evidemment, il y a un manque de compréhension de la signification des niveaux de langage supérieurs à morphologiques (car en termes de participation à l'acte de communication, le signe complet doit être considéré comme la phrase et le texte, pas le mot); d'où la sous-estimation de la

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de crimée (1853-1856) dans le roman de I. Boussenard "le zouave de malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

signification cognitive des structures syntaxiques pour révéler que P. Tchesnokov a appelé «les formes sémantiques de la pensée» (Чесноков, 1984: 4). D'un autre côté, l'auteur peut être "captif" du paradigme dépassé de la connaissance linguistique scientifique" (Голубовська, 2004: 27-28). Nous partageons le point de vue d'I. Golubovska sur la nécessité de considérer l'image linguistique du monde non seulement au niveau linguistique lexical, mais également à d'autres.

Le matériau principal

Le principal objectif de la linguomagologie est d'étudier la verbalisation de la vision d'une nation d'une autre. Dans notre étude, nous essayons de considérer le point de vue des Français sur l'armée Russe pendant la guerre Russo-Turque de 1853-1856. Cette guerre est devenue l'objet d'étude de quelques auteurs contemporains: Ch. Amalvi (Amalvi, 2011), C. Dufour (Dufour, 2012), V. V. Orekhov (Орехов, 2006; Орехов, 2008), N. A. Ishchenko (Ищенко, 2008) et Sweetman (Sweetman, 2001).

Parce que le langage est un "guide de la réalité sociale", il définit et traite nos sentiments (Сепир, 2012: 282), alors pour connaître la vision du monde des gens, il faut se tourner vers les unités linguistiques. Une attention particulière est accordée à l'étude de la sémantique et du fonctionnement des unités linguistiques, ce qui a conduit à reconnaître que le contenu d'une unité linguistique n'est pas limité à une composante conceptuelle, mais est essentiellement associé à une connaissance collective des objets et des phénomènes de réalité à orientation nationale et culturelle.

Dans cet article, l'évaluation, en tant que catégorie de linguomagologie, s'entend comme l'attitude des locuteurs natifs vis-à-vis de l'objet, en raison de la reconnaissance ou non de sa valeur en termes de conformité ou non-conformité de ses qualités à certains critères de valeur.

L'évaluation en tant que facteur qui structure le noyau de la conscience linguistique et forme l'image de valeur du monde, est considérée par Yu. Karaulov, K. Yakovleva, K. Kasyanova, N. Ufimtseva et autres. Les aspirations anthropocentriques de la linguistique moderne nous obligent à reconnaître que l'étude de l'évaluation est vraiment impossible en dehors du système de

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de Crimée (1853-1856) dans le roman de I. Bousсенard "Le zouave de Malakoff" (*aspect linguomagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern*

Philology, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentjournal>

valeurs d'une culture, d'une nation, d'une époque historique particulière – en dehors du contexte qui forme une personne (personnalité linguistique) en tant que sujet et objet d'évaluation. Mais comprendre l'évaluation uniquement comme une opinion sur les valeurs, à notre avis, rétrécit les limites de cette catégorie. La fonction de l'évaluation est de corréler le sujet et l'événement avec un modèle idéalisé du monde, qui trouve son expression dans d'autres (pas seulement la valeur), significatives pour les caractéristiques du sujet, telles que la valeur de la possibilité et de l'inévitabilité, la fiabilité et la plausibilité. L. Vasiliev, Yu. Apresyan et V. Telia ont souligné la possibilité de considérer l'évaluation du point de vue de types de relations modales comme le doute, la probabilité, la fiabilité, etc. Ainsi, l'évaluation ne doit pas être déterminée par la valeur, mais par l'importance, l'évaluation est l'idée de l'importance, du poids, de la valeur, du besoin, de l'utilité, de l'opportunité, de l'esthétique, de l'éthique, etc. (en bref, de la signification) pour humain qui est désigné par des prédicats évaluatifs.

Dans cet article, l'évaluation, en tant que catégorie de linguoimagologie, s'entend comme l'attitude des locuteurs natifs vis-à-vis de l'objet, en raison de la reconnaissance ou non de sa valeur en termes de conformité ou non-conformité de ses qualités à certains critères de valeur.

L'évaluation de «l'autre» est toujours le reflet de son propre point de vue. Cet énoncé de psychologie acquiert une signification particulière dans le contexte de l'anthropologie culturelle et, par conséquent, de l'ethnologie, qui déclare que chaque nation tend à définir l'humanité à travers ses propres normes, qui sont opposées aux normes des «autres». C'est pourquoi la base de la linguoimagologie est l'évaluation.

L'essentiel dans le jugement d'évaluation n'est pas l'attitude de l'objet à l'égard de la valeur en tant que telle, mais l'expression de l'idée de conformité ou de non-conformité de l'objet d'évaluation avec l'idéal normatif, la norme, l'échantillon, qui peut inclure des valeurs. Ainsi, si la valeur est centrée sur la norme, l'évaluation est le résultat d'une comparaison avec la norme. Les valeurs évaluatives peuvent être exprimées à tous les niveaux du système linguistique. La sémantique évaluative doit être discutée, en commençant par les affixes et en terminant par les textes. Mais, tout d'abord, les valeurs estimées sont un type de valeurs de prédicat.

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de Crimée (1853-1856) dans le roman de I. Boussenard "Le zouave de Malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

Sans aucun doute, la typologie des évaluations peut être basée sur diverses caractéristiques. Des critères de classification peuvent être sélectionnés tels que la méthode d'évaluation (évaluations absolues / comparatives), l'interprétation axiologique (évaluations avec un signe «+» et avec un signe «-»), l'objet de l'évaluation (évaluation des propriétés des objets et évaluation de la situation, processus, états, etc.), la base de l'évaluation (évaluations rationnelles et émotionnelles), etc.

Les évaluations spéciales peuvent finalement être portées à un niveau général et interprétées en termes de bien et de mal, mais pas l'inverse: cf. «C'est mauvais parce que c'est mauvais / moche / désagréable», mais il est logiquement incorrect de dire «c'est mauvais / moche / désagréable parce que c'est mauvais». Il convient de noter qu'il n'y a pas de corrélation obligatoire entre le bien et l'utile / agréable / approprié, ainsi que le mal avec le nocif / désagréable / inapproprié. Il est tout à fait possible qu'un tel état de choses, lorsque, par exemple, quelque chose de nocif soit évalué comme bon dans une situation.

Le respect de la norme éthique ne nécessite pas d'avertissement, il n'y a donc pas de jetons spéciaux qui dénotent, par exemple, un bon comportement. Ils sont remplacés par des noms constituants avec des mots communs: se comporter bien, correctement.

Deuxièmement, la signification fonctionnelle différente des évaluations positives et négatives pour une personne reflète l'électrification de la société, la tension des passions humaines, se réalise dans certains processus se produisant dans le langage. Affiliation indicative et souvent utilisée d'évaluations négatives et positives: la grande majorité des noms dans le domaine de l'évaluation négative et des adjectifs – pour exprimer une attitude positive du locuteur. Les noms caractérisent l'objet, révélant la base de l'évaluation et rendant le jugement d'évaluation plus catégorique: les évaluations émotionnelles sont attribuées à l'objet, plutôt que transmises à travers les caractéristiques de ses actions ou propriétés. Le verbe, par exemple, fait référence à la caractéristique évaluative d'un certain intervalle de temps, l'adjectif déplace l'accent de la personne vers ses propriétés.

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de Crimée (1853-1856) dans le roman de I. Boussenard "Le zouave de Malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern*

Philology, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

Ainsi, les résultats de la recherche linguistique proprement dite peuvent servir de bon matériel factuel pour l'interprétation culturologique dans le contexte des problèmes actuels de l'axiologie domestique.

En linguoimagologie, l'aspect axiologique joue un rôle prépondérant, car il donne une appréciation d'une autre nation ou d'un autre peuple du point de vue de la norme, qui est «leur». Il s'oppose à «étranger».

Du point de vue de cette tendance moderne, le concept d'estime de soi est très important. L. Ivanova note:

- 1) l'évaluation ne caractérise pas tant ce qui est évalué que celui qui évalue, et ce fait doit être pris en compte lors de l'élaboration de conclusions généralisées;
- 2) en relation avec ce qui précède, l'auto-évaluation est très importante: comment l'auteur du texte évalue sa patrie et son peuple;
- 3) l'évaluation sous l'influence d'un certain nombre de facteurs extralinguistiques (politiques, économiques, etc.) peut changer, comme en témoigne l'image des Allemands et de l'Allemagne dans la conscience de la langue russe de l'ère pétrinienne aux guerres mondiales jusqu'à nos jours (Иванова, 2014: 387).

L'évaluation d'une nation par une autre nation est toujours subjective. Une matière particulièrement intéressante est l'évaluation de deux nations distinctes par une personne qui n'appartient ni à la première ni à la seconde. A titre d'exemple, le point de vue d'A. Herzen sur les Britanniques et les Français (écrit entre 1852-1864): «Le Français est vraiment le contraire de l'Anglais; Anglais – une créature de la tanière, qui aime vivre seule, têtue et rebelle; Français – troupeau, audacieux, mais il est facile de faire paître. D'où deux développements complètement parallèles, entre lesquels la Manche. Le Français avertit constamment, s'imisce dans tout, éduque et instruit tout le monde; l'Anglais attend, ne s'imisce pas du tout dans les affaires des autres et serait prêt à apprendre plutôt qu'à enseigner, mais il n'y a pas de temps, il faut faire du shopping» (Герцен, 1988: 30).

Dans une évaluation globale de l'ennemi, la question se pose de considérer

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de Crimée (1853-1856) dans le roman de I. Bousсенard "le zouave de Malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentjournal>

l'opposition «propre» – «étrangère».

Le problème du «soi» et de «l'autre», que nous avons choisi pour la recherche, nous paraît important et pertinent pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, c'est une expérience de l'histoire du monde, remplie d'affrontements, de guerres, d'escarmouches, d'agressions, à partir de laquelle des personnes d'une culture de l'Antiquité ont attaqué les représentants d'une autre culture – les étrangers. L'attitude duale ethnique «nous – ils», distinguée par les chercheurs des sociétés les plus primitives, s'est avérée stable et indestructible, elle couvre en fait la vie de l'humanité pendant des millénaires.

Cependant, le thème «les siens et ceux d'autrui» n'est pas seulement pertinent en rapport avec l'existence de la haine ethnique. Cette confrontation est universelle et pénètre dans diverses sphères de la vie socioculturelle. Tout au long du XIXe siècle, le monde a été divisé en «propre» et «étranger» pour des raisons idéologiques, il était étranger les uns aux autres représentants du monde occidental (société des peuples libres) d'une part et de l'Empire russe (servage) – d'autre part. Aujourd'hui, la ligne d'aliénation court entre le «milliard d'or» et toute autre humanité, comme auparavant au milieu du XIXe siècle – entre riches et pauvres, entre intellectuels et «gens des masses». Il existe de nombreux autres exemples de la gravité et de l'extrême importance du problème choisi.

Il convient de noter qu'une puissante couche d'idées centrées sur l'analyse des aspects sémiotiques de la relation des différentes communautés socioculturelles est contenue dans les travaux de Yu. Lotman. Sur la base des contextes de cette recherche de thèse, nous pouvons parler de la construction du modèle sémiotique de Yu. Lotman de l'opposition de Son-Etranger.

Les scientifiques ont étudié les mécanismes de formation d'images du monde, la pénétration de textes d'une société dans une autre, la transformation du système sémiotique, les processus de développement d'un métalangage d'auto-description de la société, les particularités de certains modèles de culture, les lois de la sémiotique de l'espace. Yu. Lotman a souligné le rôle de la frontière entre les cultures, découvert l'importance des zones périphériques

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de Crimée (1853-1856) dans le roman de I. Bousсенard "Le zouave de Malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern*

Philology, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentjournal>

et centrales de l'espace culturel, révélé l'essence et le contenu des processus de (auto-) communication interculturelle et intra-culturelle.

Les principaux points du contenu du concept «Propre» (communauté socioculturelle) sont mis en évidence: 1) la base principale de ce concept est la présence dans l'univers culturel de certaines structures de compréhension unifiées; 2) Le monde forme un certain type de personnes (par exemple, «le cercle», etc.); Les étrangers sont ceux qui ont ces qualités qui sont inacceptables pour eux 3) la relation entre les leurs est assez routinière, mais stable; 4) Sa communauté est caractérisée par une faible autocritique; 5) les guerres les plus brutales et les actes héroïques se font entre les siens.

Cependant, le monde est non seulement marqué comme le sien, mais aussi comme celui de quelqu'un d'autre. Il faut déterminer quelle est la base de ce genre de doublement du monde, comment l'un se rapporte à l'autre et quel côté de cette relation mène.

En même temps, il faut reconnaître que, sur la base des significations contenues dans les catégories de vision du monde «Propre» et «Alien», les communautés établissent des relations entre elles. Ces significations se concentrent sur l'identification des dangers inhérents à cette relation. Ils forment l'attitude que quelque chose est inhérent à l'un, mais pas à un autre. Ils marquent les relations déjà établies avec leur peuple, leur famille, leur clan, le monde, comme proches, parfois même intimes, et indiquent également que ces liens avec des étrangers sont faibles ou absents.

Par conséquent, le résultat est la conclusion que dans l'espace des significations attirées aux pôles de l'opposition de l'Alien, se forment des flux d'informations qui considèrent (ou détruisent) les connexions entre les individus (comme un microcosme), entre l'individu et le groupe (qui forme sous-culture), entre différents mondes culturels. L'opposition de soi et de l'autre devient l'un des fondements de l'interaction interculturelle, stimule l'émergence et le développement d'un type spécifique de processus de communication – la communication entre les cultures.

Il faut reconnaître que l'opposition de soi et de l'autre est d'abord conflictogène. La possibilité de conflit réside d'abord dans les significations

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de Crimée (1853-1856) dans le roman de I. Bousсенard "Le zouave de Malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern*

Philology, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentjournal>

enfermées dans la catégorie de l'étranger, et qui en découlent dans les caractéristiques pertinentes d'une autre culture, ainsi que dans le fait même de l'opposition de l'étranger.

L'isolement des cultures les unes des autres entraîne une escalade en collision. Ils peuvent survenir dès que la communauté d'autrui commence à être vue comme un objet qui entrave le développement de la sienne. Le manque pratique de connexions communicatives dans ce cas se reflète dans le fait que la culture d'autrui ne pourra pas informer sur ses «bonnes intentions», c'est-à-dire que ce n'est pas l'objet qui est du côté opposé. Elle ne sera pas perçue dans son attitude positive.

Dans notre travail principal, l'opposition «Propre» – «Alien» est analysée à travers la confrontation entre l'Empire russe, d'une part, et les troupes des Alliés – la Grande-Bretagne et la France – d'autre part. Nous avons choisi l'état de guerre, car lors des conflits militaires, il est préférable de comprendre son attitude envers autrui dans toute sa diversité.

L'évaluation est toujours différente. Prenons un exemple spécifique. Comme le soulignent J. Ciara et V. Chervashidze, dans la reconstruction de l'époque napoléonienne, la réponse à la question "Qui a gagné la bataille de Borodino?" dépend largement de la nationalité de l'intimé (Сиари et al., 2013: 43-44). Ainsi, dans le roman "Guerre et Paix", L. Tolstoï parle clairement de la victoire de l'armée russe, l'auteur français Jean Tulard (Tulard, 2012) fait valoir le contraire: la bataille s'est terminée par la victoire de Bonaparte. Deux universitaires anglophones – D. Lieven (Lieven, 2012) et A. Zamoyski (Zamoyski, 2005) – critiques neutres, concluent que personne n'a gagné la bataille. Mais tout le monde convient que la cause des pertes innombrables et injustifiées n'était pas seulement de fortes gelées, mais aussi le retard de l'armée du convoi du quartier-maître.

Nous avons choisi le roman de L. Bousсенard "Le Zouave de Malakoff" pour l'analyse, qui n'a jamais été considéré auparavant dans la linguistique moderne, et n'a même pas été traduit en Ukrainien.

Il convient de noter que la popularité des romans de L. Bousсенard a connu et connaît des hauts et des bas. Les lecteurs de l'Empire Russe du début du XXe

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de Crimée (1853-1856) dans le roman de L. Bousсенard "Le zouave de Malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern*

Philology, 1 (5)' pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

siècle sont surtout tombés amoureux d'eux. À cette époque, les 40 volumes des œuvres de l'écrivain ont été publiés. En Union Soviétique, L. Bousсенard était peu connue. L'une des rares œuvres à être imprimée était "Capitaine Casse-Cou". Soit dit en passant, ce travail a été traduit en Ukrainien. Quant au "Zouave de Malakoff", l'original du roman n'est pas librement accessible sur Internet. Il n'a pu le trouver qu'au format de magazine. Louis Bousсенard a collaboré activement avec le "Journal des Voyages et des Aventures de Terre et de Mer", transmettant ses notes après de longs voyages dans des pays exotiques. L'auteur n'a pas négligé les événements survenus dans la péninsule de Crimée de 1853 à 1856. Le roman "Le Zouave de Malakoff" a commencé à paraître le 5 octobre 1902, près de 50 ans après la fin de la guerre Russo-Turque. L'auteur de l'histoire n'a pas participé aux événements militaires sur la péninsule. Il a simplement transmis sa vision de ce qui se passait dans le passé et a donné une évaluation subjective de l'un ou l'autre fait de l'histoire.

Le personnage principal du roman, surnommé Jean Bris-Tout, est l'un des combattants les plus audacieux des Zouaves. Il convient de noter que ces soldats occupaient une place particulière dans l'armée française, caractérisée par le courage, l'intrépidité et l'insouciance.

Le dictionnaire français donne la définition suivante du mot "zouave":

"A l'origine, soldat algérien d'un corps d'infanterie colonial créé en 1830. – Fantassin français d'un corps distinct des tirailleurs indigènes. 2. Faire le zouave, faire le malin, faire le pitre. Ne fais pas le zouave! Sois sérieux" (Dictionnaire le Robert, 1993: 1376).

Comme la définition montre, les Zouaves étaient non seulement respectés, mais ils avaient également la réputation de clowns et de gens légers.

Une grande attention est accordée à l'auteur du roman décrivant les combats des Russes, à savoir, l'offensive et la retraite de certaines unités de l'armée de Nicolas I. L. Bousсенard donne une évaluation des événements de la guerre de Crimée de 1853-56 et le lecteur a l'occasion de le voir à travers les yeux d'un Français impliqué dans la campagne.

L'attention de l'écrivain est enchaînée aux personnages historiques: le prince O. S. Menshikov, E. I. Totleben, V. O. Kornilov et quelques autres:

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de Crimée (1853-1856) dans le roman de L. Bousсенard "Le zouave de Malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern*

Philology, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

“Stupéfait, exaspéré, Menchikoff aperçoit la gravité de sa situation. Il se sent perdu si le mouvement de Bosquet s’accroît. En homme d’énergie et de résolution, il veut écraser sans retard les divisions française. Il appelle ses réserves, infanterie, cavalerie, artillerie à cheval, des troupes admirables dont il est sûr, et les lance avec furie sur les hommes de Bosquet” (JVATM, 1902, 19.10. 1902: 365-366).

Fondamentalement, la description de l’approche et du retrait des armées est donnée dans le temps présent. Avec cette technique stylistique, l’auteur fait apparaître le lecteur comme un complice de la campagne, révélant de manière plus complète et colorée les détails des batailles, les particularités des pays participants.

Caractérisant le prince Menchikov, l’auteur utilise un vocabulaire mélioratif: homme d’énergie et de résolution, des troupes admirables – approuvant ses adversaires. Dans le même temps, des lexèmes à connotation négative sont utilisés, qui permettent d’affirmer une approche polyvalente de l’ennemi tant d’un point de vue positif que négatif:

“Cependant, le prince Menchikoff ne peut pas, ne veut pas admettre cette irruption des Français sur ce plateau. Il insulte et buscule ceux qui viennent lui annoncer que sa gauche est tournée. Il répète ces paroles désormais historiques: “C’est impossible!... Il faudrait, pour monter là, être matiné de singe et de tigre!”” (JVATM, 1902, 19.10. 1902: 365).

L’auteur compare les compétences d’un soldat français à celles d’un singe et d’un tigre. L’écrivain utilise des points d’exclamation pour exprimer l’étonnement du commandant en chef et la réticence à croire à l’incroyable.

Le respect de la personne principale à cette époque dans le camp Russe – Prince Menchikov est également exprimé dans la phrase suivante:

“Sortie audacieuse de la garnison, irruption soudaine des troupes de Menchikoff qui surprend les Anglais à Balaklava et inflige un désastre à leur cavalerie, les alliés commencent à s’apercevoir qu’ils ont affaire à un ennemi redoutable” (JVATM, 1903, 11.01. 1903: 365).

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de Crimée (1853-1856) dans le roman de I. Bousсенard "Le zouave de Malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern*

Philology, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

Le lexème redoutable a une expressivité prononcée et démontre l'attitude respectueuse de l'auteur français envers l'adversaire.

Comme de nombreux auteurs français, L. Bousсенard est fasciné par le talent d'un éminent ingénieur russe, Eduard Totleben, qui a supervisé la construction des structures de siège à Sébastopol:

“Malgré une cannonade effroyable, Sébastopol, grâce au génie de Totleben et au patriotisme de sa garnison, résiste aux allies et leur inflige des pertes cruelles. Partant de ce principe que l'offensive est la meilleure des défenses, les Russes attaquent sans relâche” (JVATM, 1903, 11.01. 1903: 102).

Le lexème génie transmet une attitude positive à l'ennemi et contient des connotations positives.

Sinon, l'approche des cavaliers d'élite hussards est envisagée:

“Les hussards arrivent comme la foudre” (JVATM, 1902, 19.10. 1902: 366).

Cette phrase compare la vitesse d'attaque des hussards à la vitesse de l'éclair.

La comparaison est également effectuée dans l'exemple suivant:

“Les Russes dévalent comme une avalanche en poussant des hurlements sauvages” (JVATM, 1903, 8.03. 1903: 255).

L'auteur approuve les hussards Russes, en utilisant un lexème avec des connotations positives magnifique:

“Puis la fuite éperdue, en débandante folle, de ce magnifique régiment de hussards diminué de moitié” (JVATM, 1902, 19.10. 1902: 366).

Comment l'auteur du récit voit-il exactement l'attaque des militaires Russes?:

“Attaque héroïque, résistance furieuse, horions épiques, blessures affreuses, morts cruelles, acharnement égal, les adversaires sont dignes l'un de l'autres” (JVATM, 1902, 19.10. 1902: 366).

L'auteur utilise l'allitération – héroïque – épiques [k], furieuse – affreuses [z],

cruelles – égal [l] en adjectifs afin de transmettre le son poétique de la description de l'attaque à travers la rime et de montrer l'attaque en dynamique.

L'attention de l'auteur est également attirée par l'apparition des militaires Russes:

“Mais rien ne peut arrêter l'élan des Français. Ils bondissent comme les tigres et se ruent sur la muraille humaine. Ils se trouvent devant de grans gaillards caffés de casquettes plates, vêtus d'immenses capotes grises sur lesquelles se croisent les buffleteries blanches, et chaussés de bottes dans lesquelles disparaît le bas du pantaloon vert. Il y a un corps à corps épouvantable. Puis des fracas de métal, s'accompagnant d'imprécations, de hurlements de bêtes torturées, de râles d'agonie. Solides, endurants, disciplinés, intrépides, ces géants à moustaches et à favoris opposent à la ruée de nos soldats la masse de leurs corps mutilés” (JVATM, 1902, 26.10. 1902: 382).

Dans l'exemple ci-dessus, tout d'abord, un tel détail est marqué comme la couleur de la forme – gris. Rappelons que les Français étaient vêtus de bleu et les Britanniques ressortaient en rouge. L'attention du romancier est également attirée sur la forme des bouchons – plats. De plus, Louis Bousenard décrit les soldats Russes comme des «géants», des «adultes» portant des «grosses bottes» utilisant une hyperbole. L'auteur attire également l'attention sur la moustache portée par les soldats Russes, par opposition au Zouave, qui avait une barbe.

“Solides, endurants, disciplinés, intrépides” – des qualités qui sont importantes dans n'importe quel contexte, mais particulièrement précieuses au combat.

L'auteur de l'histoire utilise le lecteur français bien connu la réalité des “Cosaques”:

“«Aux armes!... aux armes!... les Cosaques!» Une panique folle saisit tous marauders. Ils abandonnent précipitamment leur butin, s'élancent à travers la cour, s'écrasent aux portes et s'enfuient éperdus, craignant les représailles de l'ennemi” (JVATM, 1902, 5.10. 1902: 323).

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de crimée (1853-1856) dans le roman de I. Bousenard "le zouave de malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

Cet épisode se concentre sur les points d'exclamation qui véhiculent l'horreur et l'excitation des soldats français lors de l'apparition des Cosaques.

L'auteur se réfère ensuite au texte précédent:

“Plein d'admiration pour la vaillance des soldats moscovites, Napoléon disait d'eux: «Ce n'est pas tout de les tuer; il faut encore les faire tomber!»” (JVATM, 1902, 26.10. 1902: 382).

Le courage des Russes est également donné dans l'exemple suivant:

“Ne voulant ni se rendre ni s'enfuir, les Russes se font tuer sur place” (JVATM, 1902, 26.10. 1902: 383).

Dans cet exemple, l'expressivité a été utilisée deux fois par la particule négative “ni”.

L. Bousсенard fait appel à plusieurs reprises aux événements de 1812, lorsque l'armée de M. I. Koutouзов s'est retirée de Moscou, détruisant tout ce qui gênait les Français. La même chose s'est produite lors du retrait de l'armée d'Alexandre II des murs de Sébastopol:

“Malakoff pris, Sébastopol est à nous. Les Russes le comprennent et se préparent à l'évacuer le soir même à cinq heures. Mais auparavant, le général Osten-Sacken, fidèle au tragique et formidable exemple de Rostopchine, veut accomplir le suprême sacrifice et ne rien laisser de la ville si héroïquement défendue” (JVATM, 1902, 26.10. 1902: 384).

Puis l'auteur aborde une fois de plus la description supplémentaire de la tragédie de la ville de Sébastopol:

“A minuit, pendant que la retraite s'opère dans un ordre admirable sur le pont immense de la grande rade, la destruction commence, implacable, sauvage et grandiose. Redoutes, magasins remparts, bastions, place d'armes, batteries sautent de tous côtés, sur l'immense ligne de défense. A l'intérieur, palais, monuments publics, demeures princières, casernes, maisons, église s'embrassent a la fois. Une mer de flames s'étend sur les débris de la ville et se reflète en une pourpre sanglante a plus de quinze lieueu!” (JVATM, 1902, 19.10. 1902: 365).

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de Crimée (1853-1856) dans le roman de L. Bousсенard "Le zouave de Malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern*

Philology, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

Pour souligner la gravité des événements, L. Bousсенard donne un compte rendu détaillé de tout ce qui a été détruit par l'armée d'Austen-Saken. Il décrit cette action comme implacable, sauvage et grandiose, extrêmement négatif à son sujet.

Mais ce qui a déjà été dit ne suffit pas. L'auteur se réfère à des descriptions supplémentaires, où il raconte les dégâts causés par l'armée de l'empereur russe:

“En même temps, il ordonne de tout incendier, fermes, aouls, meules de blé, villas, de façon à priver du moindre retranchement ces tirailleurs dont les armes à longue portée lui font tant de mal” (JVATM, 1902, 19.10. 1902: 365).

Conclusions et perspectives pour de nouvelles études

Ainsi, il convient de noter que dans l'aspect linguoimagologique, la vision française des Russes dans le roman de L. Bousсенard “Le Zouave de Malakoff” est présentée de manière ambivalente. L'auteur utilise des lexèmes à connotation positive, ainsi que des lexèmes qui contiennent une attitude négative dans leur sémantique. L'auteur a utilisé l'allitération, la comparaison, les métaphores, l'hyperbole, les points d'exclamation, les répétitions. Fondamentalement, la description de l'avance et du retrait des armées est donnée dans le temps présent. À l'aide de cet accueil stylistique, l'auteur fait au lecteur comme un complice de la campagne, dévoile de manière plus complète et colorée les détails des combats, la nature des parties impliquées.

Le romancier français se réfère aux textes précédents et établit un parallèle entre les événements de 1812 près de Moscou et le retrait du siège par l'armée russe de Sébastopol.

Dans d'autres études, nous analyserons les mémoires des soldats participant aux événements de la guerre de l'Est de 1853-1856, également du point de vue de la linguoimagologie, et fournirons une analyse des moyens les plus fréquents de représenter l'ennemi.

REFERENCES

- Апресян, Ю. (1995). Образ человека по данным языка: попытка системного описания. Вопросы языкознания. №1. С. 37-67.
- Вежбицкая, А. (1996). Язык. Культура. Познание. Москва: Языки русской культуры, 348 с.
- Герцен, А. (1988). Сочинения в 4 т. Т. 3. Былое и думы. Части 6-8. Москва: Правда, 560 с.
- Голубовська, І. (2004). Етнічні особливості мовних картин світу. Київ: Логос, 284 с.
- Гумбольдт, В. фон (1984). Избранные труды по языкознанию. Москва: Прогресс. 397 с.
- Иванова, Л. (2012). Имагология как новое направление в лингвистике. Киев: Издательский Дом Дмитрия Бураго. С. 73-76.
- Иванова, Л. (2014). Рецепция Франции в лингвоимагологическом аспекте. Киев: Издательский Дом Дмитрия Бураго. С. 91-100.
- Иванова, Л. (2015). Синтез науки – архитектуры – религии как предмет лингвоимагологического описания (на материале публицистики Н. В. Гоголя). Спб.: Мир русского слова № 1. С. 52–57.
- Иванова, Л. (2016). Русский Берлин в лингвоимагологическом аспекте. Киев: Издательский Дом Дмитрия Бураго. 112 с.
- Ищенко, Н. (2008). Міфотворчість у воєнному дискурсі: національний міф про Кримську війну 1853-1856 років у літературі Великої Британії другої половини ХІХ століття. Сімферополь: Тавр. Нац. ун-т ім. В. І. Вернадського. 426 с.
- Караулов, Ю. (1987). Русский язык и языковая личность. Москва: Наука, 262 с.

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de crimée (1853-1856) dans le roman de I. Boussenard "le zouave de malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern*

Philology, 1 (5)' pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

Корнилов, О. (1999). Языковые картины мира как производные национальных менталитетов. Москва: Изд-во МГУ. 341 с.

Милославская, С. (2012). Русский язык как иностранный в истории становления европейского образа России. Москва: ФЛИНТА: Наука. 400 с.

Орехов, В. (2006). Русская литература и национальный имидж (имагологический дискурс в русско-французском литературном диалоге). Симферополь: АнтикВА. 608 с.

Орехов, В. (2008). Миф о России во французской литературе первой половины XIX века. Симферополь: ОАО Симферопольская городская типография. 200 с.

Сабитова, З. (2014). Языковая картина мира: языковые свидетельства вживания народа в природу. Москва: ФЛИНТА: Наука, 2014. С. 370–380.

Сепир, Э. (2002). Избранные труды по языкознанию и культурологии (пер. с англ.) Москва: Прогресс. 656 с.

Сиари, Ж., Шервашидзе, В. (2013). Образ Наполеона во Франции. Слово.ру: Балтийский акцент. Том 4, №1. С. 35-46.

Телия, В. (1988). Метафора как модель смыслопроизводства и ее экспрессивно-оценочная функция. Метафора в языке и тексте. Москва: Наука, С. 26 – 52.

Чесноков, П. (1984). Логические и семантические формы мышления как значение грамматических форм. Вопросы языкознания. № 5. С. 3–13.

Amalvi, Ch. (2011). *Les héros des Français. Controverses autour de la mémoire nationale*. P., 352 p.

Dictionnaire le Robert (1993). Paris. 1372 p.

Dufour C. (2012). *L'histoire de France pour ceux qui n'aiment pas ça*. P. 312 p.

Journal des voyages et des aventures de terre et de mer (1903, Janvier 11).

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de crimée (1853-1856) dans le roman de I. Boussenard "le zouave de malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

Journal des voyages et des aventures de terre et de mer (1903, Mars 8).

Journal des voyages et des aventures de terre et de mer (1902, Octobre 5).

Journal des voyages et des aventures de terre et de mer (1902, Octobre 19).

Journal des voyages et des aventures de terre et de mer (1902, Octobre 26).

Sweetman, J. (2001). *The Crimean War (Essential Histories)*. London: Osprey, 96 p.

Apresyan, Yu. (1995). *Obraz cheloveka po dannym yazyka: popytka sistemnogo opisaniya* [The image of a person according to the language: an attempt to describe the system]. *Voprosy yazykoznaniiya*, №1. 37–67 [in Russian].

Chesnokov, P. (1984). *Logicheskie i semanticheskie formy myshleniya kak znachenie grammaticheskikh form* [Logical and semantic forms of thinking as the meaning of grammatical forms]. *Voprosy yazykoznaniiya*. № 5. S. 3–13 [in Russian].

Gertsen, A. (1988). *Sochineniya v 4 t. T. 3. Byloe i dumyi* [Past and thoughts]. Chasti 6-8. Moskva: Pravda, 560 s [in Russian].

Gumboldt, V. fon. (1984). *Izbrannye trudy po yazykoznaniiyu* [Selected Works on Linguistics]. Moskva: Progress, 397 [in Russian].

Holubovska, I. (2004). *Etnichni osoblyvosti movnykh kartyn svitu* [Ethnic features of linguistic pictures of the world]. Kyiv: Lohos, 284 [in Ukrainian].

Ivanova, L. (2012). *Imagologiya kak novoe napravlenie v lingvistike* [Imagology as a new direction in linguistics] / *Mova i kultura (Naukoviy zhurnal)*. Kiev: Izdatelskiy Dom Dmitriya Burago, 73–76 [in Russian].

Ivanova, L. (2014). *Retseptsiya Frantsii v lingvoimagologicheskom aspekte* [Reception of France in the linguoimagological aspect]. *Mova i kultura*

Moroz A. (2020). *Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de crimée (1853-1856) dans le roman de I. Boussenard "le zouave de malakoff" (aspect linguoimagologique)*. *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (5)' pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

(Naukoviy zhurnal). Kiev: Izdatelskiy Dom Dmitriya Burago, 91–100 [in Russian].

Ivanova, L. (2015). Sintez nauki – arkhitektury – religii kak predmet lingvoimagologichnogo opisaniya (na materiale publitsistiki N. V. Gogolya) [Synthesis of science – architecture – religion as a subject of linguoimagological description (based on the material of journalism by N.V. Gogol)]. *Mir russkogo slova* № 1. Spb., 52–57 [in Russian].

Ivanova, L. (2016). Russkij Berlin v lingvoimagologicheskom aspekte [Russian Berlin in the linguoimagological aspect]. Kiev: Izdatel'skij dom Dmitriya Burago, 112 [in Russian].

Ishchenko, N. (2008). Mifotvorchist u voennomu dyskursi: natsionalnyi mif pro Krymsku viinu 1853-1856 rokiv u literaturi Velykoi Brytanii druhoi polovyny XIX stolittia [Mythmaking in Military Discourse: The National Myth of the Crimean War of 1853-1856 in the British Literature in the Second Half of the Nineteenth Century]: dys. d-ra fil. nauk: 10.02.04 / Tavr. Nats. un-t im. V. I. Vernadskoho. Simferopol, 426 s. [in Ukrainian] [in Russian].

Karaulov, Yu. (1987). Russkiy yazyk i yazykovaya lichnost [The Russian language and linguistic personality]. Moskva: Nauka, 262 s [in Russian].

Kornilov, O. (1999). Yazykovyie kartinyi mira kak proizvodnyie natsionalnyih mentalitetov [Linguistic pictures of the world as derivatives of national mentality]. Moskva: Izd-vo MGU. 341 s. [in Russian].

Miloslavskaya, S. (2012). Russkiy yazyk kak inostranny v istorii stanovleniya evropeyskogo obraza Rossii [Russian as a foreign language in the history of the formation of the European image of Russia]: monografiya / 2-e izd., stereotip. Moskva: FLINTA: Nauka, 400 [in Russian].

Orekhov, V. (2006). Russkaya literatura i natsionalnyy imidzh (imagologicheskiy diskurs v russko-frantsuzskom literaturnom dialoge) [Russian literature and national image (imagological discourse in the Russian-French literary dialogue)]. Simferopol: AntikvA, 608 [in Russian].

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de crimée (1853-1856) dans le roman de I. Bousсенard "le zouave de malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (5)' pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

Orekhov, V. (2008). Mif o Rossii vo frantsuzskoy literature pervoy poloviny XIX veka [The myth of Russia in the French literature of the first half of the nineteenth century]. Simferopol: OAO Simferopolskaya gorodskaya tipografiya, 200 [in Russian].

Sabitova, Z. (2014). Yazykovaya kartina mira: yazykovye svidetelstva vzhivaniya naroda v prirodu [Linguistic picture of the world: linguistic evidence of the people living in nature]. Moskva: FLINTA: Nauka, 370–380 s. [in Russian].

Sepir, E. (2002). Izbrannye trudy po yazykoznaniiu i kulturologii (per. s angl.) [Selected Works on Linguistics and Cultural Studies] Moskva: Progress, 656 s. [in Russian].

Siari, Zh., Shervashidze, V. (2013). Obraz Napoleona vo Frantsii [The image of Napoleon in France]. Slovo.ru: Baltiyskiy aktsent. Tom 4, №1. S. 35-46 [in Russian].

Teliya, V. (1988). Metafora kak model smysloproizvodstva i ee ekspressivno-otsenchnaya funktsiya [Metaphor as a model of meaning production and its expressive-evaluative function]. Metafora v yazyke i tekste. Moskva: Nauka, S. 26 – 52 [in Russian].

Vezhbitskaya, A. (1996). Yazyk. Kultura. Poznanie [Language. Culture. Cognition.]. Moskva: Yazyki russkoy kulturyi, 348 s. [in Russian].

Article soumis le 10 septembre 2020

Accepté le 26 octobre 2020

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de crimée (1853-1856) dans le roman de I. Boussenard "le zouave de malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (5)' pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

**RUSSIAN SOLDIERS AND OFFICERS SEEN BY THE FRENCH
WITNESSES OF THE CRIMEAN WAR (1853-
1856) IN THE NOVEL BY L. BOUSSENARD "LE ZOUAVE DE
MALAKOFF" (LINGUOIMAGOLOGICAL ASPECT)**

© **Andriy MOROZ**

*PhD in Philology,
Associate Professor,
Department of Foreign Languages
and Methods of Teaching,
Berdiansk State Pedagogical University,
Berdiansk, Zaporizhzhia region, Ukraine,
e-mail: andriy7517@gmail.com
ORCID: 0000-0003-2671-774X*

Abstract

The article deals with the means of linguoimagological verbalization. Linguoimagology is a new trend in philology. The term was introduced by L. Ivanova. The author of the article analyzed the features of the linguistic perception's interpretation of the Russian officers and soldiers by the French witnesses during the Russo-Turkish War which started in 1853 and finished in 1856. We have selected for the analysis "Le Zouave de Malakoff" – the novel by L. Bousсенard. The book describes the military activities on the peninsula. It should be underlined that this work has never been translated from French into the Ukrainian language and is a rare volume even in the motherland.

The author pays great attention to the description of fighting of the Russian troops. L. Bousсенard evaluates the war activities in the Crimean War and everyone has a good chance to see them with the eyes of a French person. It looks, as if he or she participates in the described campaign.

This novel fully depicted the events of the mid-nineteenth century which happened on the Crimean peninsula where the British, French, Russian, Sardinian, and Turkish armies fought. In the article various discourses were considered. The volume of the work let us deal only with the military activities associated with the soldiers and officers of the Russian army from the point of view of the French participants. We came to such an assumption that besides the positive attitude to the enemies, L. Bousсенard also had ironic assessment

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de crimée (1853-1856) dans le roman de l. Bousсенard "le zouave de malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

of them and of the activities conducted by the people.

Thus, it should be concluded that, the view of the Russians by the French is presented ambivalently in the linguoimagological aspect. The writer gives characteristics which have positive connotations, together with those which contain negative ones in their semantics. The author used repetitions, alliteration, hyperbole, comparison, short sentences, and metaphor. Generally speaking, the descriptions of the attacks and retreats of the armies are rendered in the present tenses. With the help of this stylistic detail, the narrator reveals the features of the battles, the nature of the involved armies more colorfully.

Keywords: assessment; detail; expressiveness; intercultural communication; linguistic imagology.

Article submitted on 10 September 2020

Accepted on 26 October 2020

**РОСІЙСЬКІ СОЛДАТИ І ОФІЦЕРИ ОЧАМИ ФРАНЦУЗСЬКИХ
СВІДКІВ КРИМСЬКОЇ ВІЙНИ 1853-1856 РР. У РОМАНІ Л.
БУССЕНАРА «LE ZOUAVE DE MALAKOFF»
(ЛІНГВОІМАГОЛОГІЧНИЙ АСПЕКТ)**

© Андрій МОРОЗ

*Кандидат філологічних наук, доцент,
Кафедра іноземних мов
та методики викладання,
Бердянський державний педагогічний університет,
Бердянськ, Запорізька область, Україна,
e-mail: andriy7517@gmail.com
ORCID: 0000-0003-2671-774X*

Анотація

У статті розглядаються засоби вербалізації лінгвоімагологічного аспекту ставлення однієї нації до іншої. Лінгвоімагологія – новий напрямок у філології, запропонований Л. Івановою. Автор статті проаналізував особливості інтерпретації сприйняття російських офіцерів та солдатів французькими свідками під час

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de crimée (1853-1856) dans le roman de l. Bousсенard "le zouave de malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (5) pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>

Російсько-турецької війни, яка розпочалася в 1853 році і тривала до 1856 року. Для аналізу було обрано "Le Zouave de Malakoff" – роман Л. Буссенара, всесвітньовідомого французького літератора XIX сторіччя. Оповідання було надруковане у 1903 році. У книзі описується військова діяльність армій супротивників на півострові Крим. Слід підкреслити, що цей твір ніколи не перекладався з французької на українську мову і є рідкісною книгою навіть на батьківщині.

У своїх роботах ми виходимо з постулату, що у всіх мовах світу відбивається певний спосіб сприйняття навколишнього середовища, що нав'язується як обов'язковий усім носіям будь якої мови. У способі мислити про світ втілюється колективна філософія, притаманна певному народу. Властивий мові спосіб концептуалізації дійсності та погляд на інших людей є частково особливим для тієї чи іншої нації, тому люди, що розмовляють різними мовами можуть бачити світ трохи по-іншому, крізь призму своїх рідних мов.

Автор роману приділяє велику увагу опису бойових дій російських військ під проводом видатних полководців як Е. Тотлебен, П. Нахімов, В. Корнілов та ін. Л. Буссенар оцінює військову діяльність росіян під час Кримської війни, і кожен має шанс побачити її очима французів. Роман відтворив події середини XIX століття, що відбулися на Кримському півострові, де воювали британська, французька, російська, сардинська та турецька армії. У статті були розглянуті різні дискурси. Обсяг роботи дозволив зосередитись лише на оцінці військової діяльності, пов'язаної з солдатами та офіцерами російської армії з точки зору французьких учасників. Було зроблене припущення, що окрім позитивного ставлення до ворогів, Л. Буссенар також іронічно оцінював і їх діяльність.

Отже, слід зробити висновок, що погляд французів на росіян в лінгвоімагологічному аспекті подається амбівалентно. Письменник надає характеристики, що мають позитивне забарвлення, разом із тими, що містять негативні в своїй семантиці відтінки значення. Автор використовує повтори, алітерацію, гіперболу, порівняння, неповні речення та метафору. Взагалі, опис нападів і відступів армій передається в теперішньому часі. За допомогою цієї стилістичної деталі оповідач ніби робить читача співучасником бойових дій, більш барвисто розкриваючи особливості баталій, характер задіяних армій.

Ключові слова: оцінка; деталь; виразність; міжкультурна комунікація; лінгвоімагологія.

Статтю подано 10 вересня 2020

Схвалено до публікації 26 жовтня 2020

Moroz A. (2020). Soldats et officiers russe vus par les témoins français de la guerre de crimée (1853-1856) dans le roman de l. Bousсенard "le zouave de malakoff" (*aspect linguoimagologique*). *Accents and Paradoxes of Modern Philology*, 1 (5)' pp. 25-49

doi: 10.26565/2521-6481-2020-5-02

<https://periodicals.karazin.ua/accentsjournal>